

Le rendez-vous politique de La Rep'

DÉBAT ■ L'amitié est-elle possible entre élu(e)s ? Vaste sujet au cœur d'un café-débat à la fac, mercredi

« Mes chers amis... » Ah oui, vraiment ?

Si l'hypocrisie n'est pas l'apanage du monde politique, elle y est souvent bien représentée. L'amitié est-elle pourtant exclue de ce monde parfois impitoyable ?

Marion Bonnet/Florent Buisson

L'amitié est-elle possible entre élu(e)s ? Vaste sujet, quasi philosophique, au centre d'un café-débat organisé par des étudiants sur le campus et animé, notamment, par Charles-Éric Lemaignan. Lui dont on peut dire que la loyauté en politique n'a pas franchement été récompensée. Contacté, il a d'ailleurs souri après notre demande d'interview, mais réserve son propos aux étudiants. On s'est donc tourné vers d'autres élus, pour savoir s'ils y croient...

■ « Il n'y a pas d'amitié en politique ». Même si elle dégage cette image d'élue consensuelle, Marie-Agnès Linguet (UDI) en est persuadée : « Il n'y a pas d'amitié en politique. La véritable amitié, c'est celle que l'on construit en dehors de tout rapport de pouvoir. » Maire de Fleury depuis 2014 et conseillère régionale depuis 2015 seulement, serait-elle déjà désabusée ? « Simple prudente. J'ai arrêté d'être naïve sur le sujet. »

« Il y a 99 % des gens avec qui j'ai des affinités, mais je sais que le vent peut tourner dès lors qu'on a des intérêts divergents. Il n'y a qu'à voir comment la ligne Orléans-Châteauneuf déchire les élus. »

Le maire d'Olivet, Matthieu Schlesinger, ne dit pas autre chose. « En politique, on a des alliés ayant



AMITIÉ ? Si les sourires parfois forcés sont inhérents au monde politique, un lien unit souvent les élus... En l'absence de concurrence.

des intérêts communs. J'ai plein de copains, de connaissances, mais ce ne sont pas eux que j'appellerai en cas de problème. Maël de Calan (*candidat à la présidence des Républicains*), est un ami. On se connaît depuis 15 ans, il était aux baptêmes de mes enfants. Mais on ne fait pas de la politique au même endroit... »

Jean-Pierre Sueur et ses 36 années comme élu y croit davantage, lui. « J'ai été en concurrence avec des amis et ça s'est bien passé. Car c'était clair, il y avait des primaires, etc. Je suis aussi devenu ami avec Jean-Paul Charié, député qui n'était pas du

même camp (UMP). À force de partager les inaugurations, les chemins du Loiret. Le jour de son enterrement (en 2009), on nous a distribué un dossier de 4 pages, avec des textes et un dessin, un petit ange, qu'il avait réalisé deux jours avant sa mort. Je l'ai fait encadrer et il est toujours dans ma maison. »

■ **D'autres types de liens unissent les élus.** « Ce qui crée le lien, c'est la fonction, ajoute Matthieu Schlesinger. Ça peut être le cas avec des élus d'un autre bord. On sait ce que c'est que de parler à des gens mécontents, de porter un projet, la joie de le

voir aboutir. Y'a un côté "On est allé dans les tranchées ensemble..." Mais on sait qu'aux prochaines élections, on peut se retrouver face à face... »

■ **Le monde politique, un univers impitoyable.** Bien entendu, localement, les règlements de comptes entre élus ne sont pas quotidiens. Et l'entente est globalement cordiale. « Mais, quand même, il y a des coups bas », regrette Maryvonne Hautin, la maire PCF de Saran. « Des gens que j'appréciais m'ont déjà planté des couteaux dans le dos. Il faut parfois avoir des yeux derrière la tête. » Ou bien

« savoir régler ses rétros », pour reprendre l'expression d'un autre élu de la Métropole.

L'ex-maire d'Orléans Jean-Pierre Sueur parle volontiers, lui, de trahisons. « Je les ai vécues durement. Des gens qui, tout d'un coup, vous quittent et choisissent de vous combattre, de s'affilier à un adversaire. Mais eux, ce ne sont pas des amis en qui on a une confiance absolue. » ■

➔ **Un café, des idées.** « L'amitié en politique », mercredi 6 décembre, de 18 à 20 heures, dans la salle des thèses de la faculté de droit, économie et gestion. Avec Charles-Éric Lemaignan, Jean Garrigues et l'historien Arnaud Suspène.

➔ QUESTIONS À



JEAN GARRIGUES

Politologue et professeur à l'université d'Orléans

L'amitié existe-t-elle en politique ?

Elle existe, même si la politique est par définition un champ concurrentiel. Il est cependant plus difficile de conserver une amitié en politique que dans les autres domaines de la vie sociale.

Il y a pourtant eu des couples d'amis emblématiques dans l'histoire de la V^e République.

Oui, mais ce sont des couples où il n'y avait pas de vraie concurrence entre les membres. On peut citer Mitterrand/Chaban-Delmas, VGE/Michel Poniatowski ou François Hollande/Michel Sapin. Chirac et Balladur, en réalité, n'étaient pas vraiment des amis, plutôt des relations.

L'amitié est-elle nécessaire pour conquérir le pouvoir ?

Oui. Et si l'on prend l'élection d'Emmanuel Macron, l'amitié a peut-être joué un plus grand rôle, parce qu'Emmanuel Macron ne pouvait pas s'appuyer sur des logiques partisans.

Par M. Bo.

➔ INDISCRÉTIONS

SI J'AURAIS SU... Charles-Éric Lemaignan s'est peut-être répété *in petto*, mercredi soir, la réplique de Petit Gibus dans *La Guerre des boutons*. Comme il l'avait promis aux Jeunes Républicains du Loiret, l'ancien président de l'agglomération a assisté à une partie du débat organisé à Orléans pour présenter les différences entre les candidats à la présidence du parti. Et ce qu'il a entendu de la part du représentant de Maël de Calan n'a pas dû lui plaire. Jean-Baptiste de Froment a eu des mots plutôt durs pour les anciens de son parti, qu'il rend responsables des « branlées » prises à la présidentielle et aux législatives - « dans le Loiret aussi, je crois », en raison de leur volonté de se représenter et de ne pas vouloir entendre la demande de renouvellement exprimée lors de la présidentielle. Ah, ces jeunes... ■

LE socialiste qui gagne...

Un socialiste réélu ? Cela existe, la preuve : Nicolas Bonneau, le maire de La Chapelle-Saint-Mesmin, a été réélu au comité directeur de l'Association des maires de France (AMF), fin novembre. Membre de cette instance depuis novembre 2008, Nicolas Bonneau coprésident du groupe de travail numérique de l'AMF depuis trois ans.

AUDACIEUX ? Et si la vérité sortait de la bouche des « territoires » ? C'est l'intime conviction d'Olivier Carré, après les débats houleux que le pays a connus, récemment, sur le mode « Macron contre les élus locaux ». C'est une des raisons pour lesquelles il a contribué à la création de La France Audacieuse, ce mouvement porté par Christian Estrosi, maire de Nice. Un mouvement

Au finish

Vous croyiez que le partenariat entre Orléans et sa petite sœur La Nouvelle Orléans coulait de source, et que celui qui vient d'être scellé cette semaine s'est fait facilement ? Pas du tout. Il s'en est même fallu de peu. « C'est difficile d'entrer en contact avec une ville comme La Nouvelle Orléans, même quand il est écrit "Orléans" en entête des échanges, explique un agent de La Ville. Il a fallu que le maire de LNO se déplace à Paris pour qu'on puisse lui proposer de venir visiter Orléans, et ensuite tout s'est fait rapidement. Car le courant est passé. Mais c'était pas gagné. » ■



MAIRES. De La Nouvelle Orléans et d'Orléans.

déconnecté des partis, jure le maire d'Orléans. Même d'« Agir », nouvellement créé et très proche d'Édouard Philippe ? « Oui. On a un biais positif sur ce qui se fait, mais on n'est pas inféodé, juge Olivier Carré. On peut apporter un lien entre territoires et État dans ce débat. » Pour lui, il est important d'avoir mis sur pied une association de maires, pour mettre en avant ce qui marche, pas un « syndicat d'élus ». Il juge « l'Association des maires de France », la vraie, trop rigide, trop revendicative. « En étant proactif, on se protège, de mon point de vue. » ■

AMI ALLEMAND. Lors de ses obsèques, célébrées mercredi, un message post-mortem de Pierre Ody a été lu. L'ancien maire de Semoy y évoquait notamment sa rencontre avec Léopold Böhm, l'ancien maire de Brehna, ville allemande jumelle de Semoy. Rencontre qui a considérablement marqué l'édile, et modifié en profondeur l'image qu'il avait de nos voisins d'outre-Rhin... ■